

Leçon 95 : Épître aux Philippiens

Prêché dimanche le 12 octobre 2014
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples

(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)

Disponible gratuitement en format Word, PDF, et en MP3

Voir le contenu détaillé sur le site Web

Série : Survol des 66 livres de la Bible (T-2)

Leçon 95 : Épître aux Philippiens

Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

www.pourlagloiredechrist.com

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Dans notre étude de l'Épître aux Philippiens nous allons examiner les points suivants : l'arrière-plan (auteur, destinataires, lieu et date de composition), le contenu, son but principal, ses thèmes et sa structure littéraire, les plans du livre et quelques observations.

I) ARRIÈRE-PLAN DE L'ÉPÎTRE AUX PHILIPPIENS

A) Auteur

L'apôtre Paul écrivit cette lettre depuis Rome où il était prisonnier dans un logement qu'il avait loué (Actes 28 : 14-31). Son authenticité est attestée dès la fin du 1^{er} siècle par Polycarpe, Clément de Rome, Ignace d'Antioche... Elle n'est plus contestée par personne.

B) Destinataires

L'Église de Philippi fut fondée par Paul au cours de son deuxième voyage

missionnaire (Actes 16 : 9-40). La majorité de ses membres étaient d'origine païenne (Lydie, le geôlier romain, Épaphrodite, Evodie, Syntyche, Syzyge: rien que des noms païens; cf. Romains 15 : 26-27). L'Église a maintenu des relations étroites avec son fondateur: à plusieurs reprises, elle lui a envoyé des dons (4 :15-16; Actes 18 : 5; 2 Corinthiens 11 : 9. Au cours du 3^e voyage, Paul a repassé à Philippes (2 Corinthiens 2 : 12-13; 7 :5-6). Il y retourna l'année suivante pour la Pâque (Actes 20 : 6).

La ville de Philippes (qui tenait son nom de Philippe II de Macédoine, le père d'Alexandre le Grand) était une colonie romaine prospère, dont les habitants étaient fiers de leur citoyenneté romaine (Actes 16 : 21): habillés comme des Romains, parlant le latin. Beaucoup d'entre eux étaient des vétérans de l'armée.

C) Lieu et date de composition

L'épître a été écrite en prison (1 : 7, 13, 17) dans une ville où il y a un prétoire (1 : 13) et une Église (1 : 14). Le procès de Paul peut se terminer par une condamnation à mort (1 : 20; 2 : 17), mais il a plutôt l'impression qu'il sera acquitté (1 : 25; 2 : 24). Timothée est avec lui (1 : 1; 2 : 19, 23). Rome reste le lieu de rédaction la plus probable.

Les Philippiens ont appris la détention de l'apôtre, ils ont envoyé Épaphrodite et entendu parler de la maladie de celui-ci. Un premier interrogatoire paraît avoir eu lieu (1 : 7) et le verdict semble imminent (2 : 23).

La rédaction de cette épître devrait donc se situer vers la fin des deux années de la première captivité romaine, c'est-à-dire vers l'an 62.

II) CONTENU DE L'ÉPÎTRE AUX PHILIPPIENS

Après les salutations d'ouverture habituelles (1 : 1-2), Paul remercie Dieu pour les Philippiens et prie pour eux (1 : 3-11). Il poursuit en notant que son emprisonnement a fait avancer la cause de l'Évangile (1 : 12-18), et anticipe sa libération, en réponse aux prières de ses lecteurs (1 : 19-26). Il les exhorte à vivre en chrétiens, même si cela leur vaut des souffrances (1 : 27-30) - les

chrétiens sont d'ailleurs appelés à souffrir. Dans un texte remarquable (que beaucoup considèrent comme un hymne), Paul exhorte ses lecteurs à l'humilité, et les invite à suivre l'exemple du Christ qui, bien qu'il ait été divin, devint homme et subit la mort sur la croix. Dieu l'a donc élevé à la plus haute place (2 : 1-11). Le texte conduit à une nouvelle exhortation, confiante, à s'attacher fidèlement au service de Dieu (2 : 12-18).

Aux Philippiens, Paul espère pouvoir envoyer bientôt Timothée (qu'il recommande chaleureusement), voire même venir en personne (2 : 19-24). Il parle aussi d'envoyer Éphroditte qui, après avoir été très proche de la mort, s'était apparemment rétabli de sa maladie (2 : 25-30). L'apôtre met en garde contre ceux qui défendent manifestement la circoncision; lui-même aurait eu toutes les raisons de se confier en sa qualité de Juif, mais il considère désormais tout cela « comme une perte », « à cause du Christ »; connaître le Christ est bien plus important (3 : 1-11). Paul précise bien qu'il n'a pas atteint la perfection, mais il continue à s'efforcer d'atteindre le but. Il invite les Philippiens, dans l'attente du retour du Seigneur Jésus, à se joindre à lui et à ne pas suivre l'exemple de gens qu'il qualifie d'« ennemis de la croix du Christ » (3 : 12 – 4 : 1).

Alors que s'achève le corps de la lettre, viennent des salutations adressées à des personnes qui ont travaillé avec l'apôtre (4 : 2-3), un appel à se réjouir dans le Seigneur, et un encouragement à prier sans s'inquiéter, avec l'assurance d'être gardé par la paix de Dieu (4 : 4-7). Les Philippiens devraient pratiquer les vertus chrétiennes sans réserve (4 : 8-9). Paul poursuit en les remerciant de lui avoir envoyé de l'aide pour le soulager dans les difficultés, d'autant qu'ils sont la seule Église à l'avoir fait (4 : 10-20). Arrivent enfin les salutations finales et la bénédiction (4 : 21-23).

III) BUT PRINCIPAL DE L'ÉPÎTRE AUX PHILIPPIENS

L'occasion immédiate de la lettre fut le renvoi d'Éphroditte auprès des Philippiens qui l'avaient délégué chez l'apôtre avec un don matériel (2 : 25; 4 : 10-18) pour qu'il le serve durant sa captivité. Mais, peu après son arrivée, il était tombé malade (2 : 27). Paul, alors, décide de le renvoyer à Philippiens (2 : 25, 28) et il demande aux Philippiens de lui réserver un bon accueil (29).

Par la même occasion, il veut remercier l'Église pour le don reçu (4 : 10-18) et lui donner quelques nouvelles de la tournure de son procès (1 : 20, 25-26) qui lui a permis de proclamer l'Évangile (1 : 7, 12-13) malgré l'opposition de ses adversaires (1 : 15, 18). Il annonce aux Philippiens qu'il leur enverra sous peu Timothée (2 : 19-23) et qu'il espère venir bientôt lui-même (2 : 24).

Réagissant aux nouvelles reçues par Épaphrodite, il encourage ses correspondants à tenir ferme dans l'épreuve (1 : 27-30; 4 : 1) et dans le témoignage (2 : 15). L'appel répété à l'unité (1 : 27; 2 : 2-4, 14; 3 : 16) et l'insistance sur le mot tous (1 : 1-4, 7, 8, 25; 2 : 26; 4 : 21) laissent deviner quelques difficultés sur le plan de la cohésion entre les membres (chapitre 4 : 2-3).

Les exhortations à la joie, au progrès dans l'estime réciproque (2 : 3-4) et l'avertissement au sujet des mauvais ouvriers (3.1b-2) concernent deux dangers qui guettaient toutes les Églises fondées par l'apôtre: celui d'une influence légaliste judaïsante et celui du libertinisme qui se situait à l'extrême opposé (3 : 19-20).

Peut-être le passage 3 : 2-16 répond-il à diverses questions posées à l'apôtre par l'intermédiaire d'Épaphrodite.

IV) THÈMES ET STRUCTURE LITTÉRAIRE DE PHILIPPIENS

L'épître aux Philippiens est l'une des lettres les plus personnelles de Paul. Dans cette lettre, il partage sa propre expérience avec Christ, et sa lutte sur ce qu'il doit préférer : mourir pour être avec Christ ou vivre pour servir les Philippiens (1 : 21-26). Les Philippiens étaient très chers à Paul et ceux-ci le supportèrent durant son emprisonnement (1 : 7), un fait qui explique sa note de gratitude (1 : 3-11; 2 : 19-30; 4 : 10-20).

L'épître aux Philippiens met le focus sur : ses présentes circonstances (chapitre 1), l'appel de Paul à avoir l'esprit de Christ (chapitre 2), son appel à avoir la connaissance de Christ (chapitre 3), et son appel pour avoir la paix de Christ (chapitre 4).

Le thème de la joie domine toute la lettre. Le mot « joie » (grec *chara*) est

trouvé cinq fois (1 : 4; 1 : 25; 2 : 2; 2 : 29; 4 : 1) et le verbe « réjouir » apparaît onze fois (deux fois en 1 : 18; 2 : 17, 18; 4 : 4; et une fois dans 2 : 28; 3 : 1; et 4 : 10). Malgré les circonstances difficiles de la prison, Paul manifeste une joyeuse confiance dans le fait que le Seigneur pourvoira pour lui personnellement et pour les chrétiens de Philippiens.

Paul exhorte les Philippiens à développer un esprit d'unité et souci mutuel dans une attitude d'humilité (2 : 1-4), le plus grand exemple étant l'incarnation et la crucifixion de Christ (2 : 5-11). La « kénose » (théorie selon laquelle le Christ a renoncé à certains de ses attributs divins lorsqu'il était sur la terre – du grec *kenoô*, qui signifie vider) ne signifie pas qu'il a renoncé à sa Déité essentielle, mais qu'il a volontairement retenu sa gloire préincarnée et qu'il a fait un usage restreint de certains de ses attributs.

V) PLANS DU LIVRE DE PHILIPPIENS

PLAN SUCCINCT

| Focus | Circonstances de Paul 1 : 1 -30 | L'esprit de Christ 2 : 1-30 | La connaissance De Christ 3 : 1-21 | La paix de Christ 4 : 1-23 |
|----------|------------------------------------|--------------------------------|---------------------------------------|-------------------------------|
| Division | Prendre part à Christ | Peuple de Christ | Poursuite de Christ | Puissance de Christ |
| Sujets | Souffrance | Soumission | Salut | Sanctification |
| | Expérience | Exemples | Exhortation | |
| Endroit | Rome | | | |
| Époque | En 62 après Jésus-Christ | | | |

PLAN DÉTAILLÉ DE PHILIPPIENS

Thème : La vie chrétienne joyeuse

I. Compte-rendu des circonstances de Paul (1 : 1 -30)

Christ : notre vie

- A) Prière d'actions de grâces de Paul (1 : 1-11)
- B) Les afflictions de Paul pour promouvoir l'Évangile (1 : 12-18)
- C) Les afflictions de Paul exaltent le Seigneur (1 : 19-26)
- D) L'exhortation de Paul aux affligés (1 : 27-30)

II. Appel de Paul à avoir l'esprit de Christ (2 : 1-30)

Christ : notre esprit

- A) Exhortation de Paul à l'humilité (2 : 1-4)
- B) Exemple de l'humilité de Christ (2 : 5-16)
- C) Exemple de l'humilité de Paul (2 : 17-18)
- D) Exemple de l'humilité de Timothée (2 : 19-24)
- E) Exemple de l'humilité d'Épaphrodite (2 : 25-30)

III. Appel de Paul à avoir la connaissance de Christ (3 : 1-21)

Christ : notre but

- A) Avertissement contre la confiance dans la chair (3 : 1-9)
- B) Exhortation à connaître Christ (3 : 10-16)
- C) Avertissement contre la vie dans la chair (3 : 17-21)

IV. Appel de Paul à avoir la paix de Christ (4 : 1-23)

Christ : notre force

- A) La paix avec les frères (4 : 1-3)
- B) La paix avec le Seigneur (4 : 4-9)
- C) La paix dans toutes les circonstances (4 : 10-19)
- D) Conclusion (4 : 20-23)

VI) QUELQUES OBSERVATIONS SUR PHILIPPIENS

A) Une lettre très personnelle

À part le petit billet à Philémon, c'est certainement la plus personnelle des épîtres de Paul: dans aucune autre lettre, il ne parle autant de lui-même (on a noté plus de 120 fois l'emploi de la première personne du singulier dans ces quelques chapitres).

C'est aussi la plus spontanée et la plus affectueuse: pas de plan préétabli: comme dans une véritable lettre, l'apôtre passe des nouvelles aux exhortations pour revenir aux nouvelles et ajouter d'autres exhortations. L'affection de Paul pour les Philippiens se traduit par l'emploi répété de «frères» (1 : 12; 3 : 1, 13, 17; 4 :1, 8) et de «bien-aimés» (2 : 12 et 2 fois dans 4 :1) aussi bien que par le contenu de sa lettre.

b) L'épître de la Joie

Malgré la variété des thèmes abordés dans cette épître, un leitmotiv unique court du début à la fin: celui de la joie.

Les mots joie ou se réjouir reviennent 60 fois dans l'original. Bengel résumait en deux mots grecs le contenu de l'épître: *gaudeo, gaudete*: Je me réjouis, réjouissez-vous.

Si nous nous rappelons que cette lettre a été écrite en prison avec la perspective d'une issue fatale possible, ce thème dominant de l'épître nous apporte le témoignage éloquent du triomphe de la foi sur l'adversité. Quel était le secret de la vie rayonnante de Paul? Il nous le livre dans Philippiens 1 : 21: «Christ est ma vie»; c'est dans l'union vivante avec Christ qu'il trouvait la force de tenir ferme au milieu des tempêtes et des vagues qui déferlaient sur lui.

c) Un document théologique important

Bien que toute personnelle, l'épître contient un passage d'une grande importance théologique pour la compréhension de la christologie de l'Église primitive. L'hymne reproduit (2 : 5-11) implique la préexistence,

l'incarnation et l'élévation de Christ à la gloire. Hayes a dit que c'était «la révélation suprême de Jésus dans les épîtres pauliniennes ». Comme l'a montré H. Blocher, beaucoup de problèmes se posent à propos des mots employés: *morphë* (v. 6a) doit-il s'entendre dans le sens philosophique grec traditionnel d'«ensemble des traits permanents et caractéristiques» ou comme mode d'existence, condition ou image, figure visible, expression? *Harpagmos* a-t-il le sens fort de saisir, ravir quelque chose que Christ n'aurait pas possédé (l'égalité avec Dieu) ou le sens faible de retenir? *Ekenösen* (vider, dépouiller) implique-t-il l'abandon des privilèges divins pendant l'incarnation?

H. Blocher prend position par 4 affirmations:

1. Jésus-Christ ne s'est pas dépouillé de sa divinité.
2. Morphë implique probablement le statut divin.
3. Jésus-Christ a renoncé à son privilège glorieux (cf. 2 Corinthiens 8 : 9; Jean 17 : 5).
4. Il est considéré (ici) dès sa préexistence, mais en vue de son service.

S'il ne s'agit pas, comme le voulait J. Jeremias, du plus ancien document sur lequel toute la christologie subséquente fut édifiée, cette lettre constitue cependant une documentation de première importance pour la connaissance de la théologie primitive.

D) Les Philippiens : des chrétiens bien portants

Bon nombre des lettres de Paul furent suscitées par la nécessité de remettre les choses en ordre dans une Église donnée, de s'opposer à de faux enseignements, ou de corriger une pratique laxiste. Philippiens est un cas d'une relative rareté: une lettre adressée à une Église fondée par Paul, à propos de laquelle il est, dans l'ensemble, satisfait. Il y a quelque chose de sain et d'édifiant dans la reconnaissance sereine que Paul transmet à l'Église de Philippes lorsqu'il fait mention du soutien qui lui a été apporté; ses instructions sur le don et la réception du don, en particulier le reflet qu'elles comportent des attentes de la culture environnante et la manière dont elles

s'en distinguent, ont quelque chose d'un questionnement plein de douceur. Cette lettre révèle la satisfaction de l'apôtre lorsque ses convertis progressent dans la foi. Il s'oppose à de faux enseignants, ici comme ailleurs, mais l'essentiel de la lettre n'est pas là. En écrivant, il fait des commentaires sur les adversaires auxquels l'Église de Philippiques et lui-même doivent faire face, mais la plupart du temps, il est absorbé par des choses plus agréables.

E) Ce qui compte, c'est que l'Évangile soit prêché

La lettre est aussi un encouragement pour les chrétiens qui trouvent que d'autres prêchent l'Évangile d'une manière qui leur déplaît. Il est important, pour nous tous, d'entendre affirmer si fermement que ce qui compte, c'est que l'Évangile soit prêché (1 : 12-18). Paul s'en réjouit; d'ailleurs, la note de joie résonne dans toute sa lettre (le nom *chara*, « joie »] apparaît cinq fois, et le verbe *chairein*, « se réjouir »] onze fois dans cette brève épître; seul Luc, avec douze occurrences du verbe, dépasse Philippiques). Il est important de savoir que les chrétiens sont un peuple qui se réjouit.

F) Rejeter la confiance en la chair

L'épître comporte une remarquable section dans laquelle Paul souligne qu'il est important de se concentrer sur l'essentiel, par opposition à la confiance que l'on pourrait mettre « dans la chair » (3 : 4). Il affirme la place de la croix et de la résurrection dans la conception chrétienne du salut. C'est dans ce cadre que s'inscrit la souffrance du chrétien. Paul attire l'attention sur la manière dont ses souffrances font avancer la cause de l'Évangile (1 : 14-18; cf. 2 : 16-17); il considère les souffrances des Philippiques (qui connaissent les mêmes luttes que lui) comme des dons que Dieu leur fait (1 : 29-30). Ce qui est important, c'est le service du Christ. Puis, à la fin de la lettre, il rappelle sa magnifique assurance : « Dieu subviendra pleinement à tous vos besoins; il le fera selon sa glorieuse richesse qui se manifeste en Jésus-Christ » (4 : 19).

G) Le partenariat dans l'Évangile

Un autre thème est important: celui du partenariat de Paul et des Philippiques

dans l'Évangile (« la part que vous prenez à la bonne nouvelle », 1 : 5. Tout au long de la lettre, on peut percevoir l'harmonie qui règne entre l'auteur et ses lecteurs, et de nombreux indices nous montrent ce que signifie travailler ensemble à la cause du Christ. Paul encourage ses amis, les assure de l'affection qu'il leur porte, leur enseigne les leçons qu'il tire de ses propres circonstances, et les aide à approfondir leur connaissance de la voie chrétienne. Il prie pour eux, les met en garde contre les faux enseignements, les exhorte à la fermeté dans la vie chrétienne, et leur envoie Timothée. Il est normal que l'on en sache moins sur ce que les Philippiens avaient apporté à la relation, mais il est évident qu'ils s'intéressaient à Paul et avaient de l'affection pour lui, qu'ils avaient envoyé l'un d'entre eux pour prendre soin de lui lorsqu'il avait des problèmes, qu'ils lui avaient envoyé des dons à un moment où aucune autre Église ne lui était venue en aide, et qu'ils se conformaient à ses directives. Il y a là une belle image d'harmonie chrétienne.

H) La poursuite de Christ et de l'intimité avec Dieu

L'épître aux Philippiens enseigne que la vie chrétienne se devrait de mettre le focus sur la poursuite de Christ et de l'intimité avec Dieu. Notre degré de vouloir mieux connaître Christ et Dieu constitue la mesure de la maturité spirituelle :

. Poursuivre Christ au-dessus de toutes choses (1 : 21; 3 : 7-8) et TROUVER notre justice en Jésus-Christ et dans le pouvoir de sa résurrection.

. Poursuivre l'humilité de Christ (2 : 5-7) et TROUVER la volonté de Dieu pour nos vies (2 : 12-13).

. Poursuivre un but (3 : 14) et TROUVER le prix du salut éternel
Philippiens 3 : 14

14 je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.

. Poursuivre toutes les choses qui sont vraies, justes, pures, etc.
Philippiens 4 : 8

8 Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.

APPLICATIONS

- 1) Sommes-nous remplis de joie? Sinon, implorons le Seigneur de nous révéler les causes de notre mécontentement!
- 2) Visons à l'unité de notre église locale! Par elle, nous honorons le Christ, nous contribuons à la croissance des membres, à l'évangélisation et à la communion fraternelle et à une adoration digne de Jésus-Christ.
- 3) Prenons conscience que souffrir pour faire avancer la cause de Christ est une grâce!
Philippiens 1 : 29
29 car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui,
- 4) Cultivons l'humilité en méditant sur celle de notre Grand Seigneur et Sauveur Jésus-Christ! Nous avons tous besoin de nous humilier devant lui et devant les hommes.

**QUE JÉSUS-CHRIST SOIT ADORÉ, BÉNI ET EXALTÉ
ÉTERNELLEMENT!**

A M E N !

